

# Luciferisme : un regard laïque sur un système de croyance globaliste destructeur



[Source : Le Saker Francophone]

## Luciferisme : un regard laïque sur un système de croyance globaliste destructeur

---

Par Brandon Smith – Le 6 février 2019 – Source Alt-Market.com

Au

cours de nombreuses années d'enquête sur les mécanismes des événements mondiaux et les personnes qui les ont provoqués, je suis peut-être devenu un peu obsédé par un sujet particulier – la source et les motivations du mal. Cette fascination ne provient pas d'une simple curiosité morbide, mais d'un besoin stratégique de comprendre l'ennemi. Tout comme un exterminateur a besoin de comprendre le comportement des cafards pour être efficace, je cherche à comprendre le comportement et la nature du mal organisé.

Un fait très important qui doit d'abord être clair dans l'esprit des gens est que le mal existe effectivement. La propagande de l'establishment a consacré énormément de temps, d'efforts et de capitaux à tenter de conditionner la société à croire que le mal n'est rien de plus qu'une construction sociale – une opinion. Le mal est supposé être dans l'œil du spectateur ; un produit du conditionnement religieux. C'est un mensonge. Tout comme les concepts de beauté, les concepts de mal sont en fait inhérents à notre psychisme dès la naissance. L'« œil de l'observateur » n'a pas d'importance.

Deux

domaines particuliers de la psychologie humaine appuient ce fait.

Tout d'abord, comme l'a montré le travail de Carl Jung (et par extension des anthropologues comme Joseph Campbell), tous les êtres humains, où qu'ils soient nés dans le monde, de la tribu la plus isolée d'Amazonie à la plus grande métropole d'Amérique, portent les mêmes symboles archétypes dans leur psyché. C'est-à-dire que nous avons TOUS les mêmes éléments psychiques dans notre esprit, quel que soit l'environnement.

Ce

seul fait est tellement accablant pour l'homme moderne que certaines personnes refusent même de le reconnaître comme une

possibilité. On nous a entraînés comme des rats de laboratoire à ne voir qu'un seul chemin dans le labyrinthe ; on nous a répété à maintes reprises que tout est « *relatif* » ; que chaque personne est entièrement un produit de l'environnement et que nous commençons tous en étant des « *pages blanches* ».

Les attaques vicieuses de l'establishment contre Carl Jung (y compris les mensonges selon lesquels il aurait coopéré avec les nazis) me disent que Jung était très proche de la cible. Il était tombé sur quelque chose de très dangereux pour l'establishment, quelque chose qui pourrait faire dérailler son conditionnement du public.

Deuxièmement, l'existence indéniable de la conscience humaine suggère que nous sommes nés avec une compréhension de la dualité. Ce qui veut dire, comme Jung l'a découvert, que nos psychés contiennent des concepts inhérents au bien et au mal qui influencent nos décisions et nos réactions. Jung parlait du mal, ou d'impulsions psychologiquement destructrices, comme de l'« *ombre personnelle* » et de l'« *ombre collective* ».

La grande majorité des gens ont une relation intuitive avec le bien et le mal. Ils ressentent de l'anxiété lorsqu'ils sont confrontés à des actions ou des pensées mauvaises, et ils se sentent personnellement coupables lorsqu'ils savent qu'ils ont fait du mal à d'autres personnes. Certains pourraient appeler cela une « *boussole morale* ».

Je dirais que c'est une partie de l'âme ou de l'esprit.

Quoi qu'il en soit, il y a un contingent de personnes dans le monde qui ne l'ont pas – un petit pourcentage de la population qui naît sans conscience, ou qui trouve facile de l'ignorer. Nous parlerons de ces gens dans un instant, mais d'abord, nous devrions probablement définir ce qu'est le mal.

Le mal est d'abord et avant tout toute action qui cherche à détruire, exploiter ou asservir au nom du gain ou de la satisfaction personnelle. Malheureusement, les mauvaises actions sont souvent présentées à tort comme avantageuses pour le groupe, ce qui les rend moralement acceptables. Les besoins du plus grand nombre sont censés l'emporter sur les besoins du plus petit nombre, et le mal est ainsi rationalisé comme un moyen d'atteindre une « *fin positive* » pour

le « *bien supérieur* ».

Dans

la plupart des cas, cependant, les actions destructrices ne finissent pas par servir les intérêts de la majorité, et finissent seulement par donner plus de richesse et de pouvoir à une minorité élitiste. Ce n'est pas une coïncidence.

Le

mal commence par le déni de l'existence de la conscience, ou le déni de l'existence du choix. Chaque personne naît avec une capacité ou une liberté de choix. Nous pouvons écouter notre conscience ou l'ignorer. Nous pouvons faire le bien ou le mal. Le mal nous dit que le choix est relatif et que la moralité est relative ; qu'il n'y a pas de différence entre un bon choix et un mauvais choix, ou que le mauvais choix est le seul choix.

Au-delà

de l'ignorance de la conscience, nous devons aussi définir la motivation qui conduit au mal. La psychologie suggère que les actions destructrices mues par l'égoïsme proviennent d'un désir obsessionnel d'obtenir ou de contrôler des choses que nous ne pouvons ou ne devrions pas avoir. Il est intéressant de noter que c'est aussi ce que certaines religions nous enseignent, mais restons-en à un examen profane.

Comme

nous l'avons déjà mentionné, il y a un groupe de gens dans le monde qui ne voient pas le bien et le mal comme la plupart d'entre nous le voient. Leur psychisme fonctionne d'une manière complètement différente, sans le filtre de la conscience. Ces personnes présentent les traits des sociopathes narcissiques. Les sociopathes narcissiques de haut niveau représentent environ 1% à 5% de la population humaine totale, et la plupart d'entre eux sont nés ainsi, et non fabriqués par leur environnement. De plus, 5 à 10 % des personnes présentent des traits latents de narcissisme ou de sociopathie qui ne font généralement surface que dans un environnement de crise instable.

J'ai beaucoup écrit sur les sociopathes narcissiques et l'establishment globaliste dans de nombreux articles. J'ai également expliqué comment ces personnes, contrairement à la croyance populaire, ne sont pas isolées les unes des autres. En fait, ils s'organisent en groupes pour un gain mutuel.

Il y a une idéologie ou un système de croyance qui défend le contraire de ce que la conscience nous dit être « *bon* », et ce système est le luciférisme. En fait, le luciférisme semble être la source d'influence de la plupart des « *ismes* » destructeurs existant dans notre société actuelle (y compris le socialisme et le globalisme). Selon ma théorie, le luciférisme est une

religion ou un culte conçu par des narcissiques sociopathes au profit des narcissiques sociopathes.

Il est parfois difficile d'identifier les vrais « *sacrements* » derrière le luciférisme car, d'une part, les lucifériens refusent de reconnaître que le système est une religion. Ils préfèrent appeler cela une philosophie ou une méthodologie, du moins en public. Le système semble également encourager la désinformation active afin de dissuader ou d'induire en erreur les non-adhérents. Le terme historique de ce secret religieux est « *occultisme* ». J'appellerais cela « *élitisme* ».

Il y a des croyances fondamentales que les lucifériens admettent ouvertement. D'abord et avant tout, le but du luciférisme est d'atteindre la divinité. C'est-à-dire qu'ils croient que certains êtres humains ont la capacité de devenir des dieux par l'accumulation de connaissances.

J'ai écrit sur la folie du but de la divinité dans le passé, soulignant comment la physique quantique et les théorèmes d'incomplétude de Kurt Gödel rendent impossible une observation et une compréhension scientifique et mathématiques totale de l'univers. Mais la réalité mathématique n'empêche pas les cercles lucifériens de rechercher de manière destructrice ce qu'ils ne peuvent pas avoir. Par extension, des connaissances scientifiques non-tempérées par la discipline, la sagesse et une boussole morale peuvent conduire à la catastrophe. La connaissance matérielle est invariablement utilisée abusivement par ceux qui recherchent le pouvoir divin.

La notion d'adoration de soi est un trait fondamental des narcissiques sociopathes ; le luciférienisme ne fait que la codifier comme si c'était une vertu. Un autre problème avec l'idée de devenir un dieu est qu'on développe inévitablement un désir d'avoir des disciples et des adorateurs. Après tout, qu'est-ce qu'un sauveur sans troupeau ? Mais comment un être humain gagne-t-il un troupeau et devient-il un dieu ? Par la force ou par la ruse ?

Deuxièmement, les lucifériens prétendent qu'ils cherchent à élever le pouvoir de l'individu en général. Dans l'esprit de beaucoup de gens, cela ne semble pas du tout négatif. Même moi, j'ai plaidé en faveur de l'importance de l'individualisme face aux contrôles de la société. Cela dit, n'importe quelle idéologie peut être poussée à l'extrême.

La recherche de la satisfaction individuelle peut être poussée trop loin, au point que les gens autour de nous commencent à souffrir. En raison de la nature élitiste du luciférisme, ils ne cherchent pas nécessairement l'élévation de tous les individus, mais seulement de certains individus « *méritants* ».

Il y a une tendance à considérer les non-adhérents comme des « *inférieurs* » ; des gens stupides qui devraient être tondus comme des moutons par ceux qui poursuivent un rêve supérieur de divinité personnelle.

Cette attitude se retrouve aussi dans les actions communes des sociopathes narcissiques, qui n'hésitent pas à escroquer ou à exploiter les gens autour d'eux comme des ressources, en se nourrissant des autres comme des parasites. Ils considèrent cela comme une pratique acceptable parce qu'ils se considèrent comme spéciaux ; ils sont destinés à accomplir plus que la populace ignorante. Ils sont destinés à faire de grandes choses, et leur image est destinée à être scellée dans les fondations de l'histoire.

L'élitisme du luciférisme est à peine caché. Les lucifériens prétendent qu'ils n'ont aucun intérêt à convertir d'autres personnes. Au lieu de cela, les adhérents doivent être « assez *intelligents* » pour arriver au système de croyance par eux-mêmes. Cependant, leur objectif d'influencer le public à travers les sphères sociales et politiques est assez évident.

Les gardiens politiques, même s'ils ne sont pas ouvertement lucifériens, ont parfois tendance à laisser échapper leurs affiliations. Saul Alinsky, organisateur de haut niveau à gauche et gardien Démocrate, loue Lucifer, le rebelle, dans les reconnaissances personnelles de son manuel politique *Règles pour des radicaux*, dans lequel il dit :

N'oublions pas au moins d'accorder notre reconnaissance, en passant, au tout premier radical : dans toutes nos légendes, mythologie et histoire (et qui sait où la mythologie s'arrête et où l'histoire commence, ou laquelle est laquelle), la première personne radicale connue de l'homme qui s'est rebellée contre l'establishment et l'a fait si efficacement qu'il a au moins gagné son propre royaume, c'est Lucifer.

Le luciférisme est également répandu dans les institutions globalistes. Par exemple, l'ONU semble être fortement impliquée dans l'idéologie à travers des groupes comme le *Lucis Trust*, une maison d'édition fondée par Alice Bailey, une fervente promotrice du luciférisme qui possédait également la Lucifer Publishing Company. Le *Lucis Trust* avait à l'origine son siège social dans le bâtiment de l'ONU à New York, et gère encore aujourd'hui une bibliothèque privée de livres occultes hors du cadre de l'ONU.

D'anciens directeurs de l'ONU comme Robert Muller étaient étroitement liés

au *Lucis Trust* à l'œuvre d'Alice Baily et faisaient ouvertement la promotion du luciférisme. M. Muller a joué un rôle central dans les politiques mondiales de l'ONU en matière d'éducation des enfants et a créé de nombreuses agences dans l'intention d'assurer une gouvernance mondiale. Vous pouvez lire les livres blancs de Robert Muller sur la formation d'un gouvernement mondial sur son site Good Morning World.

Les

lucifériens abordent la gouvernance mondiale comme ils font tout le reste, avec une forte propagande. Muller soutient que l'objectif doit être présenté au public par le biais de l'idée de « *protéger la Terre* ».

En d'autres termes, il croyait que l'environnementalisme était la clé pour convaincre les masses de la nécessité d'une centralisation totale du pouvoir entre les mains des institutions globalistes. Les idéaux lucifériens sont enrobés de sucre dans une multitude de motifs fleuris et nobles. Mais de quoi s'agit-il vraiment ?

Certains

lucifériens adoptent une position gnostique sur la figure du diable et prétendent seulement apprécier le concept comme mythologique plutôt que voir le diable existant comme force, littéralement. Certains textes gnostiques dépeignent Satan comme le « *bon* » et Dieu le « *méchant* » dans l'histoire de la Genèse ; Dieu étant un impitoyable maître d'esclaves et le serpent un « *libérateur* » apportant la connaissance du monde matériel aux hommes. Lucifer est présenté comme une sorte de Prométhée, le titan qui a volé le feu aux dieux et l'a donné aux hommes.

Ce récit de « *Lucifer comme sauveur héroïque* » est très courant. Manly Palmer Hall, franc-maçon du 33e degré et écrivain New Age influent est cité pour avoir écrit dans son recueil d'écrits intitulé *The All Seeing Eye* :

Lucifer

représente l'intellect et la volonté individuelle qui se rebelle contre la domination de la nature et tente de se maintenir contre l'impulsion naturelle. Lucifer, sous la forme de Vénus, est l'étoile du matin dont il est question dans l'Apocalypse, qui doit être donnée à ceux qui dominent le monde.

Un

modèle luciférien décrit Dieu comme un concept archétypal seulement, un réconfort mythologique qui nous aide à affronter la solitude de l'existence. Ils ne croient pas à l'existence d'une figure corporelle de Dieu, mais on se demande comment ils peuvent

concilier l'existence d'archétypes psychologiques inhérents avec cette notion ? D'où viennent les archétypes s'il n'y a pas de conception créative ou de signification voulue pour l'humanité ?

Les Lucifériens plus discrets soutiennent parfois que la figure mythologique de Lucifer est distincte de l'image chrétienne de « *Satan* ». Le nom « *Lucifer* » n'est pas mentionné directement dans la Bible en référence à Satan (bien que l'expression « *étoile du matin* », la traduction directe du mot « *Lucifer* » soit mentionnée en référence à Satan). Mais cet argument me semble plutôt timide et malhonnête. Pendant des siècles, le terme « *Lucifer* » a été synonyme de *diable* dans la conscience publique. Les lucifériens semblent essayer de se séparer des connotations négatives associées au satanisme en jouant sur les mots et la sémantique.

Mais pourquoi s'en soucieraient-ils ? À moins, bien sûr, qu'ils ne cherchent à influencer la conscience publique et qu'ils se rendent compte qu'il est difficile de vendre le satanisme à la population, alors ils veulent donner un visage différent à une vieille et moche idée. Les satanistes se réfèrent souvent à Lucifer et Satan dans le même souffle comme étant la même figure. Dans ce documentaire, Anton LaVey, un représentant bien connu dans les milieux sataniques et lucifériens, fait exactement cela.

LaVey

semble être traité comme une gêne par les groupes lucifériens plus soucieux du marketing. Je soupçonne que son franc-parler public de ce qu'impliquent les croyances lucifériennes est perçu comme trop honnête. Ces gens croient au secret et à l'initiation. Ils n'aiment pas que le monde entier puisse voir et juger leur côté sombre.

Une antithèse directe à quelqu'un comme Anton LaVey serait Michael Aquino, un officier du renseignement militaire spécialisé dans la guerre psychologique qui était membre de l'église satanique de LaVey, mais qui est parti pour créer son propre « *Temple Of Set* » plus facile à vendre. Aquino est surtout connu pour une thèse tactique sur la guerre psychologique qu'il a écrite avec le général Paul Vallely, (crédité dans l'article comme *Paul E Valley* intitulé « *Des Psy-OP à la guerre psychologique* »). La thèse décrit le recours à la propagande et à d'autres stratégies pour retourner une population cible contre elle-même, soit pour détruire cette population, soit pour la contrôler plus facilement sans jamais avoir à recourir à la force militaire pure et simple.

Le

livre d'Aquino met en évidence la croyance luciférienne en la « *magie* », mais pas la magie telle qu'elle est comprise par la culture populaire. Les lucifériens croient au pouvoir des mots magiques et des symboles sous forme de phrases clés psychologiques et d'archétypes. C'est-à-dire qu'ils ont adopté l'utilisation

de la psychologie archétypique, mais là où des psychologues comme Carl Jung ont utilisé la psychologie archétypique pour guérir les personnes souffrant de maladies mentales et émotionnelles, les lucifériens utilisent des archétypes pour manipuler et contrôler la pensée publique.

Cela se fait souvent par le biais de la culture populaire et des films. *Truthstream Media* a produit un excellent documentaire sur ce sujet que je recommande fortement.

Il existe des exemples plus évidents comme *Blade Runner* de Ridley Scott, dans lequel des androïdes se rebellent contre leur maître esclave et créateur et finissent par le tuer. Puis il y a un divertissement plus subversif comme *Series Of Unfortunate Events* de Netflix, qui commence comme un conte humoristique amusant pour enfants, mais qui se termine par une démonstration de tous les aspects de la croyance luciférienne jusqu'à l'élitisme comme pratique nécessaire, le relativisme moral, une figure divine inutile et contrôlée, entourée de sycophantes, et même un serpent portant une pomme contenant le « *savoir* » pour sauver les héros d'un horrible destin.

La duplicité du luciférisme à elle seule devrait suffire à rendre les gens méfiants à l'égard de ses promesses et de ses arguments. L'humanité a passé la majeure partie de ces dernières deux millénaires à essayer d'éliminer les influences de l'élitisme occulte (la classe des grands prêtres) de nos structures politiques et sociales. Pourtant, ces gens sont implacables dans leur désir de pouvoir.

Indépendamment de la tournure positive que les lucifériens adoptent pour leur idéologie, les fruits de leurs activités parlent beaucoup plus fort que leur propagande. Ce que je vois à travers leurs efforts vers le globalisme, c'est un désir cancéreux de contrôle de la civilisation et de tous les aspects de la pensée humaine. Je vois aussi une perversion de la nature alors qu'ils cherchent à obtenir ce qu'ils appellent la « *divinité* ». Le transhumanisme et la manipulation génétique portent toutes les marques de l'idéal luciférien. Quelles que soient les affiliations religieuses, il est difficile de trouver quoi que ce soit de valable dans leur système. Tout en lui est un affront à la conscience innée. Il ne peut devenir acceptable pour la majorité que par la tromperie.

Si vous devez mentir sur les motivations de votre philosophie pour que les gens l'adoptent, alors votre philosophie doit être dangereusement incomplète ou carrément cataclysmique.

Brandon



Smith

Traduit

par Hervé, relu par jj pour le Saker Francophone